

LE TEMPS

Armée Jeudi 5 janvier 2012

Le service militaire obligatoire menacé par une initiative

Par ATS

Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) a déposé jeudi une initiative contre l'obligation de servir. Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) a déposé jeudi son texte fort de 107'280 signatures. Le système actuel ne répondrait plus aux besoins de sécurité du pays, estiment les initiants

Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) a déposé jeudi son initiative pour supprimer l'obligation de servir. Il dénonce dans le service militaire obligatoire un modèle désuet, qui ne permet pas de répondre aux défis actuels en matière de sécurité et faisant obstacle à l'égalité des sexes.

«Il est grand temps de supprimer ce reliquat de la Guerre froide qu'est le service militaire obligatoire», dénonce le GSsA, soutenu entre autres par le PS et les Verts. La plupart des pays européens ont d'ailleurs abandonné le modèle de l'armée de masse, soulignent les initiants.

La suppression du service militaire obligatoire libérerait des ressources financières et personnelles qui pourraient être utilisées à meilleur escient. «Maintenir le service militaire obligatoire par simple habitude, par nostalgie ou en raison d'une mauvaise analyse de la situation stratégique est un manque de respect vis-à-vis de nos soldats», a renchéri le conseiller aux Etats Luc Recordon (Verts/VD).

Fort de 107'280 signatures, le texte «Oui à l'abrogation du service militaire obligatoire» ne concerne que l'obligation de servir, note le GSsA. L'initiative ne touche donc pas à l'article 58 de la Constitution, qui stipule que «la Suisse a une armée» et que celle-ci est organisée selon un système de milice.

L'objectif est ainsi d'aboutir à une armée de milice volontaire. Le service militaire obligatoire est de toute façon en crise avec seuls 30% des conscrits qui l'accomplissent jusqu'au bout, souligne le GSsA.

Inégalité «choquante»

Sur le fond, le système actuel comporte des inégalités «choquantes», estiment les initiants. «Une société qui prétend réaliser l'égalité ne devrait pas permettre que la moitié de la société soit obligée de faire le service militaire en raison de son sexe et que l'autre moitié soit exclue du service civil pour la même raison.»

L'initiative vise ainsi à permettre la création d'un service civil volontaire et ouvert à toute la population. La taxe militaire devrait, elle, être abrogée.

Outre la question de l'égalité des sexes, le service militaire obligatoire porte atteinte à la liberté de l'individu, dénonce le GSsA. «Dans une société libre, chacun doit pouvoir décider par soi-même.»

Réactions négatives

La Communauté de travail pour une armée de milice efficace et assurant la paix et l'Association pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) n'ont pas tardé à réagir. Réunissant plusieurs centaines de

milliers de membres, ces deux organisations soulignent que l'initiative signe l'arrêt de mort de l'armée de milice et l'avènement d'une armée professionnelle.

Cette dernière serait bien plus coûteuse, écrit la Communauté de travail dans un communiqué. La Suisse devrait en outre se rapprocher inévitablement de l'OTAN et de l'UE pour assurer sa défense, selon les deux organisations. Dans un certain sens, les initiants se tirent une balle dans le pied en risquant d'entraîner une défense encore plus militarisée, ajoute l'ASIN.

LE TEMPS © 2012 **Le Temps SA**